

VIVRE EN ESSONNE

TRANSPORTS

Les bus de STA reprennent du service

Après trois semaines de conflit social chez STA (Société de transport par autocars basée à Mennecey), direction et syndicats (FO, CGT, CFTC) ont signé un accord hier soir. Les 90 conducteurs grévistes ont obtenu une augmentation de salaire de 2% (soit 36 € mensuels en moyenne), une nouvelle prime annuelle de vacances de 260 € et le maintien de la prime de bon conducteur (touchée par les chauffeurs qui n'ont pas d'accident). A la sortie des négociations, Akim Hachem, délégué de la CFTC confie : « Ce n'est pas l'accord qu'on attendait mais ça va... » La STA dessert entre autres les secteurs de Corbeil, Ormoy, Mennecey ou Villabé. Dix mille personnes utilisent le réseau chaque jour.

Grève reconduite aux Cars d'Orsay

Cent vingt des 190 salariés des Cars d'Orsay étaient en grève hier, d'après les syndicats. Aucun bus de cette entreprise de transport — qui dessert notamment les villes d'Orsay, Les Ulis, Massy, Palaiseau, Bures, Dourdan, Evry, Igny et du plateau de Saclay — n'a circulé. Les salariés, qui réclament une hausse des salaires et une amélioration de

CORBEIL-ESSONNES - LE COUDRAY-MONTCEAUX

Bataille au sommet autour du sauvetage d'Altis

Mais qui va sauver Altis ? L'usine en difficulté, qui fabrique des semi-conducteurs à Corbeil-Essonnes et au Coudray-Montceaux, se retrouve une fois de plus au cœur d'un imbroglio lié à son avenir. Tout est parti d'un communiqué publié hier par la CGT de l'Essonne, baptisé « Altis-Corbeil va revivre avec un vrai plan industriel ». La déclaration fait suite à une rencontre, vendredi 2 avril, entre une délégation du syndicat et Yazid Sabeg, haut-commissaire chargé de la Diversité, grand patron et coordinateur des investisseurs publics et privés pour relancer Altis.

Ce jour-là, le membre du gouvernement et les syndicalistes ont évoqué le sauvetage imminent d'Altis qui doit être relancé par plusieurs entreprises. « C'est notre conception du projet industriel qui a abouti », se félicite Marc Roumejon, responsable départemental de la CGT. Une déclaration qui fait bondir Jean-Pierre Bechter, maire UMP de Corbeil-Essonnes, qui assure que le syndicat n'a joué aucun rôle. « Nous sommes rentrés dans une phase où chacun essaye de tirer la couverture à lui. C'est malheu-

reux. D'autant plus que la CGT ne siège même pas au comité d'entreprise d'Altis ! » Yazid Sabeg est lui beaucoup plus mesuré. « La CGT est un partenaire que j'ai reçu par courtoisie, tout comme la CFDT. Mais personne ne peut revendiquer une exclusivité sur un tel projet. »

L'autre point de friction est l'importance du rôle du sénateur UMP Serge Dassault dans ce dossier. « De grandes entreprises comme le groupe Dassault, qui avait promis d'investir, sont des partenaires intéressants », affirme le communiqué CGT. Une vision que ne partage pas exactement Yazid Sabeg : « Cette reprise est surtout et avant tout le travail de Serge Dassault. Sa détermination, son obstination et son engagement personnel ont payé. » « Evidemment que Serge Dassault est derrière tout cela ! Nous travaillons sur le sujet depuis dix-huit mois. L'assimiler à un simple *partenaire intéressé*, c'est ridicule », s'étrangle Jean-Pierre Bechter.

En attendant, cette affaire aura quand même permis d'en savoir plus sur la reprise d'Altis. « L'usine est sauvée. C'est une grande nouvelle pour l'Essonne et le monde du travail. Yazid Sabeg tiendra un rôle central »,



CORBEIL-ESSONNE, VENDREDI DERNIER. Yazid Sabeg, haut-commissaire chargé de la Diversité (à droite), a rencontré les syndicats. Une réunion au cours de laquelle il a évoqué le sauvetage de l'entreprise.

(LIONEL ANTONI)

assure Marc Roumejon, qui annonce également « 350 à 450 licenciements ». « D'ici une quinzaine de jours, un comité d'entreprise se tiendra, en compagnie de Yazid Sabeg, et tous les détails financiers seront dévoilés », lance Jean-Pierre

Bechter. La CGT affirme qu'une « table ronde entre les différents acteurs » est prévue à la préfecture d'Evry après cette annonce. « Je ne suis pas au courant », souffle Yazid Sabeg...

JULIEN HEYLIGN